

demi-mesures ou de jugements visant à esquiver les questions centrales (style : « on n'est pas des agitateurs », « les meilleurs cerveaux ne sont pas au journal », etc.) est un fait qui pèse lourd aujourd'hui dans la balance. Un conservatisme d'organisation est apparu qui rend difficile une discussion correcte. Un statu quo aménagé (qui correspond au Rouge de l'année 72 : légèrement meilleur, certes, mais restant à l'intérieur du même cadre étroit) semble être l'idéal recherché, inconsciemment, par les camarades qui jouent le « défensisme » (préserver l'acquis) et nous considèrent liquidateurs, « journalistes » (horreur !) ou « passant par dessus la tête de l'organisation ».

Le débat (ou l'absence de débat) sur l'inadaptation de notre propagande — et plus particulièrement de notre presse hebdomadaire — à notre développement, sera décisif pour une longue période à venir. La future campagne des législatives de 73 sera une occasion privilégiée de développer et d'améliorer notre presse. Mais pour cela il faut que les problèmes soient posés à temps ; il faut voir plus loin, pour une fois, que le prochain numéro du journal. C'est maintenant que doivent être posées les bases de la prochaine étape. Chercher à donner à la Ligue Communiste un journal adapté à ses besoins (au sens le plus large du terme) — au lieu d'améliorer la gestion d'un journal qui ne l'est plus — est la tâche réelle des mois à venir. En refusant d'être de simples gestionnaires d'un journal qui serait le « moindre mal », en mettant les pieds dans le plat de lentilles, nous choisissons de participer à la construction de l'organisation. C'est en dernière analyse, la seule façon de préserver ce qui a été péniblement acquis à ce jour.

PLAN PROPOSE

A—Question de méthode: L'oeuf et la poule

B—Journal d'organisation ?

C—Journal Ouvrier ?

D—Construire le journal : le Secrétariat de Rédaction

E—Conclusion : proposition d'une résolution à la discussion du CC.

● A-QUESTION DE METHODE :

l'oeuf et la poule

A — Les exorcismes

Toute tentative d'aborder sur le fond le problème de Rouge-mauvais-journal-de-la-Ligue-Communiste trouve actuellement sa réponse dans un ensemble cohérent de formules religieuses propres à décourager tout intrus. L'ordre dans lequel ces incantations sont présentées importe peu, elles peuvent toutes être enchaînées les unes aux autres par un simple exercice de logique formelle :

a) certains journaux cités en exemple dans la discussion (Politique-Hebdo, la CdP, etc...) ne sont pas des journaux d'organisations ; ils sont par définition irresponsables, ils peuvent publier n'importe quoi, et même pousser la légèreté jusqu'à être agréables et bien présentés, en un mot « journalistiques ».

b) Rouge, par contre, est un journal d'organisation, et responsable de la construction de la Ligue. Il s'agit là d'une contrainte qui l'empêche à tout jamais de dépasser un certain seuil et de rejoindre ses collègues dans la confrérie des journaux agréables à lire. Par conséquent, toute tentative pour faire de Rouge un véritable journal relève de la liquidation organisationnelle, voire du sabotage.

c) Le fait que Rouge soit un journal d'organisation implique qu'il soit écrit et contrôlé par l'organisation : des cellules au BP en passant par toutes les commissions nationales, tous à la tâche pour que l'hebdomadaire de la Ligue ne soit plus marginal.

d) En corollaire encore : les rédacteurs de Rouge ne sont pas des journalistes mais des militants participant à la construction de l'organisation.

e) Mais les meilleurs militants étant investis à plein dans ladite construction, Rouge ne pourra être réalisé que par des militants moins meilleurs, donc il restera en de ça de ses confrères.

f) Heureusement, Rouge n'est pas un journal de masse, donc il est inutile qu'il soit bien présenté, bien écrit, agréable à lire, bref accessible au grand public.

g) Dans ce cadre là, Rouge s'est considérablement amélioré depuis un an, et reste bien perçu par une organisation qui sait l'apprécier dans ses limites (mais qui le vend de moins en moins...).

B — La foi

Il est facile de tirer la substantifique moëlle des formules psalmodiées à propos de Rouge et de délimiter en une phrase la religion qu'elles sous tendent : Rouge, qui est et restera journal de l'organisation, est un des piliers importants de la construction du Parti Révolutionnaire. Le « fil à plomb », écrivait Lénine...

Tout le reste (qui est tellement rassurant) découle de là : les défauts de Rouge viennent de ce qu'il doit rester journal d'organisation et, conséquemment, les qualités des autres journaux viennent de ce qu'ils n'ont pas ce boulet à trainer. La boucle est bouclée ; qu'importe si d'autres canards se vendent plus que le nôtre, s'ils touchent une grande partie des lecteurs que nous devrions toucher : c'est quand même nous qui avons raison, puisque nous construisons l'organisation. Les trotskystes ont l'habitude d'attendre...

Dès lors que ce point est considéré comme l'alpha et l'omega de la réflexion trotskyste en matière de presse, le débat annuel rituel sur Rouge peut se développer suivant quatre axes, selon qui le mène, et quand :

— soit ramener la question à un problème de relations réciproques entre diverses instances et imaginer les x positions possibles entre le Secrétariat de Rédaction, le comité de Rédaction, le Bureau Politique, la Commission Ouvrière, les Commissions Nationales...

— soit se livrer au jeu des permanents-pions : on en déplace deux à droite, trois à gauche, on libère les vieux, on agrippe des nouveaux, on bouge la tour... on augmente le nombre, on change les spécialisations...

— soit encore, s'en tenir à la discussion d'un système de presse de l'organisation : il faut des BI-ceci, une revue cela, des brochures idem, des canards de secteurs en plus, et quand toutes ces belles choses existeront, le problème de Rouge sera pratiquement résolu...

— soit enfin, combiner deux ou trois des axes précédents pour parvenir à un dosage subtil qui fera croire à une progression du problème...

C — Le Diable

Mais quelles que soient les modalités de l'application des paroles de Dieu sur Terre (« un bien triste journal tu feras, car l'organisation tu construiras »), le diable, c'est-à-dire le mal absolu, reste toujours le même : laisser faire un journal qui échappe à l'organisation, qui devienne irresponsable, qui se permette d'être accrocheur, dynamique et bien fait sans avoir demandé l'autorisation aux instances régulières ; bref, que Rouge devienne un vrai journal et ses rédacteurs de vrais journalistes.

Contre ce diable là se mobilisent les légions de fidèles